

Distr.  
GENERALE

CES/SEM.41/14 (Summary)  
26 avril 2000

FRANCAIS et ANGLAIS

---

COMMISSION DE STATISTIQUE et  
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

OFFICE STATISTIQUE DES  
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES  
(EUROSTAT)

CONFÉRENCE DES STATISTIENS  
EUROPÉENS

ORGANISATION INTERNATIONALE  
DU TRAVAIL

Séminaire commun CEE-Eurostat-OIT  
sur la mesure de la qualité de l'emploi  
(Genève, 3-5 mai 2000)

Thème 4

**Formation des travailleurs adultes dans les pays de l'OCDE :  
quelques enseignements d'enquêtes « HARMONISÉES »**

Communication sollicitée auprès de l'OCDE

1. C'est devenu un lieu commun que de souligner l'importance fondamentale d'une main-d'œuvre hautement qualifiée dans une économie de plus en plus "mondialisée" et "informatisée". Sur le plan individuel, les perspectives d'emploi et le niveau des gains dépendent de plus en plus du niveau d'études. La formation du capital humain apparaît aussi comme une condition déterminante de la réussite des entreprises et des économies nationales, bien que ces liens soient plus difficiles à vérifier. Les qualifications et les compétences de la main-d'œuvre résultent d'activités d'apprentissage variées qui interviennent dans des contextes institutionnels divers. S'il est vrai qu'une formation initiale solide est une base essentielle, il n'en demeure pas moins que l'apprentissage se poursuit tout au long de la vie active. Ainsi, l'accès à la formation et les résultats qu'elle procure font partie intégrante de la qualité de l'emploi.
2. Cette contribution reprend une partie des principales conclusions dégagées dans une récente étude par Paul SWAIM, de la Direction de l'Éducation, de l'Emploi, du Travail et des Affaires Sociales de l'OCDE. [Perspective de l'emploi, OCDE, juin 1999].

GE.00-

3. Les principales conclusions dégagées sont les suivantes :

- L'ampleur de l'effort de formation varie notablement selon les pays de l'OCDE. Bien que les comparaisons précises soient impossibles, les données montrent assez clairement que la formation continue structurée est relativement peu développée dans les pays de l'Europe du Sud comme la Grèce, l'Italie, le Portugal et l'Espagne, et relativement importante au Royaume-Uni, en France et dans la plupart des pays nordiques. Il semble aussi y avoir un certain arbitrage entre l'aspect extensif et l'aspect intensif de la formation, la formation étant, en moyenne, de plus longue durée dans les pays où les taux de participation sont comparativement faibles.
- Au total, les hommes et les femmes semblent avoir accès à la formation en cours d'emploi dans des proportions à peu près égales, quoique les hommes bénéficient sans doute d'un plus grand soutien financier de la part de leurs employeurs. Lorsqu'on considère le nombre d'heures de formation que les individus peuvent escompter recevoir sur une période de 40 ans, entre 25 et 64 ans, on constate que les femmes ont une espérance de formation nettement inférieure à celle des hommes en raison d'une moindre continuité dans leur profil d'emploi. Le fait que les taux de formation soient plus faibles pour les travailleurs à temps partiel et les travailleurs temporaires peut aussi contribuer à limiter l'accès des femmes à la formation.
- La mesure dans laquelle la formation diminue avec l'âge varie fortement selon les pays, ce qui donne à penser que les progrès accomplis par rapport à l'objectif de l'apprentissage à vie sont inégaux. Les travailleurs âgés de 50 à 54 ans bénéficient de presque autant de formation que les travailleurs âgés de 25 à 29 ans aux États-Unis et dans les pays nordiques (à l'exception de la Finlande), alors que les premiers bénéficient de beaucoup moins de formation que les seconds en France, en Grèce, au Portugal et en Espagne.
- La formation tend partout à renforcer les différences de qualification dues aux inégalités de scolarisation, quoique la force de cette relation varie notablement selon les pays. La répartition la plus uniforme de la formation selon le niveau d'études s'observe en Irlande, au Japon, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas et dans plusieurs pays nordiques, alors que la répartition la plus inégale de ce point de vue s'observe en Belgique, en Hongrie et dans les pays de l'Europe du Sud. La corrélation positive entre scolarité et formation demeure forte, même après qu'il a été tenu compte d'autres caractéristiques affectant la probabilité de recevoir une formation.
- Les travailleurs bénéficient généralement de davantage de formation dans les pays où le niveau moyen d'études est élevé, de même que dans les pays qui consacrent une part comparativement plus importante de leur PIB à la recherche-développement et se montrent très performants dans les secteurs de haute technologie. Un taux de formation généralement élevé va de pair avec une répartition plus uniforme de la formation selon l'âge et le niveau

d'études. Ces constatations amènent à penser que les progrès de l'éducation et l'intensification de l'effort de formation se renforcent mutuellement, du fait, notamment, que les entreprises tendent à privilégier les activités économiques nécessitant une main-d'œuvre hautement qualifiée.

- Les travailleurs ayant suivi une formation récemment sont mieux payés que les autres, mais la force de cette relation varie selon les pays. L'"avantage" salarial lié à la formation varie selon le niveau d'études et le sexe dans tous les pays, la situation la plus fréquente étant un avantage de gain supérieur pour les travailleurs ayant le niveau d'études le plus faible.
- La forte corrélation entre le niveau d'études au plan national, d'une part, et l'ampleur de l'effort de formation de la main-d'œuvre, d'autre part, donne à penser qu'une stratégie indirecte de renforcement de la scolarité peut être un moyen puissant d'encourager la formation continue, même si cette stratégie met longtemps à produire ses effets. L'une des caractéristiques clés des économies à forte intensité de formation étant une répartition plus égale de la participation à la formation, des politiques destinées à encourager l'investissement dans la formation continue des travailleurs qui, en règle générale, n'ont que peu accès à la formation, et l'engagement de davantage de moyens à cet effet, peuvent présenter un grand intérêt. Toutefois, les études théoriques et empiriques consacrées aux déterminants et à l'impact de la formation sont encore trop limitées pour fournir aux décideurs des estimations fiables du rendement économique que l'on peut attendre de différentes stratégies. La poursuite de l'harmonisation des statistiques de la formation pourrait utilement contribuer à combler cette lacune.

4. L'analyse développée ne rend compte que d'un type de formation, à savoir la formation continue, plus ou moins structurée, dont bénéficient les travailleurs en place. L'analyse se limite, pour l'essentiel, aux travailleurs âgés de 25 à 54 ans, car cela permet d'éviter les difficultés liées aux différences entre pays en ce qui concerne la formation initiale et la situation sur le plan de la retraite. La formation continue des salariés étant le plus souvent assurée -- au moins en partie -- par les employeurs, l'analyse est centrée, précisément, sur les formations proposées par les employeurs.

-----